



Melon

N°19
10/09/2024



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@acpel.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Contexte

• Conditions météorologiques :

- Pluies : suivant les secteurs, les cumuls de précipitations sont assez variables. La fréquence de jours avec des pluies a été élevée (avec une humectation relativement constante du feuillage).
- Températures : les températures sont durablement basses pour la période.
- Prévisions : à partir de jeudi, les conditions redeviennent sèches. Les températures sont prévues fraîches jusqu'à la fin de la semaine (avec des minimales froides pour la période).

Maladies

- **Bactériose** : des taches sont observées sur fruits. Des températures minimales froides et de faibles amplitudes conduisent au maintien d'un **risque élevé** jusqu'à la semaine prochaine.
- **Mildiou** : désormais jusqu'à la fin de saison, le **risque est élevé** (calculs du modèle MILMel®).
- **Oïdium** : des taches en foyers sont observées (notamment en Charente-Maritime). Les conditions sont favorables. Le risque est présent.
- **Cladosporiose** : sans aucune mesure de gravité avec la bactériose, des taches sont observées sur fruits (conséquence des pluies du 17 août).
- **Fusariose** : quelques cas sont notés. La fréquence et l'intensité sont limitées comparativement à d'autres années.
- **Pourritures pistillaires** : ce type de pourritures est régulièrement observé. Les conditions humides et la fraîcheur sont favorables.

Ravageurs

- **Taupins** : les dégâts sont moindres que de précédentes années. Mais, dans quelques parcelles des perforations de fruits occasionnent des pertes.

Autres problématiques

- **Grillure physiologique** : des manifestations de cette maladie non parasitaire sont assez fréquemment observés dans ce créneau de fin de saison.

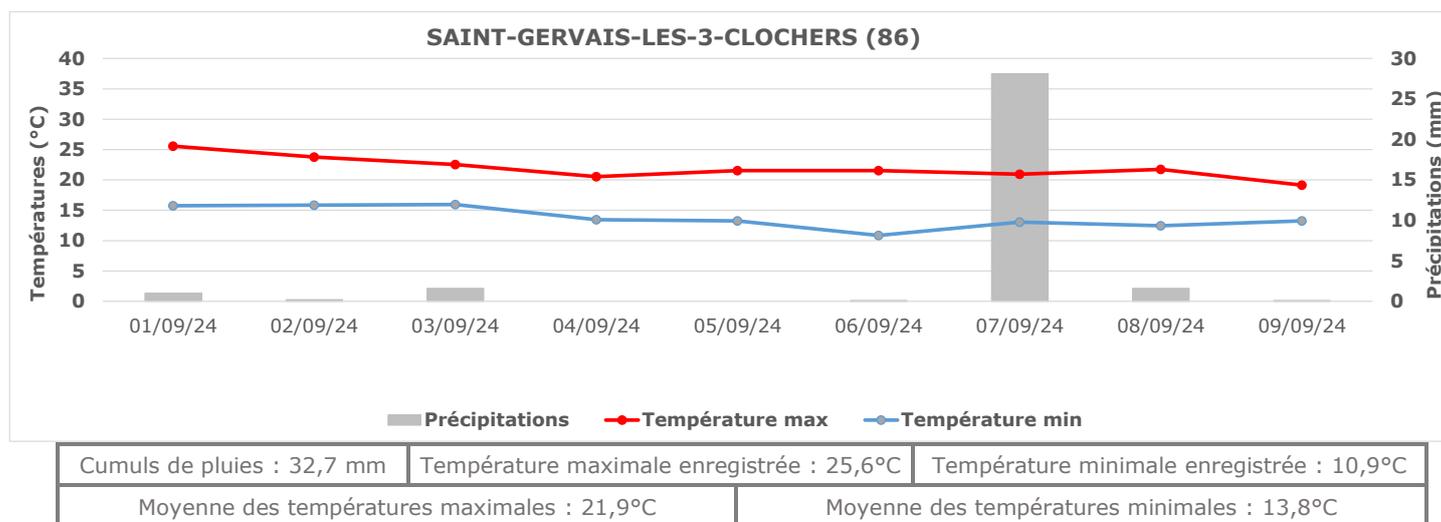
Notes nationales et informations

- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.

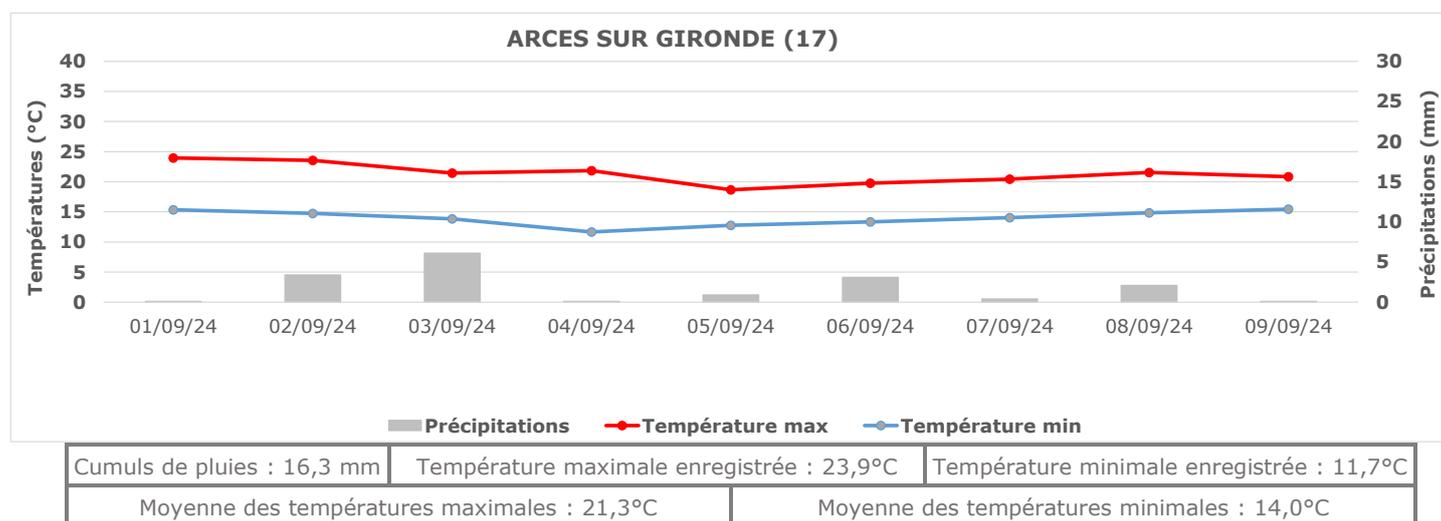
Contexte et situation

- **Des températures durablement froides pour la période**

Secteur « Haut-Poitou » :



Secteur « côte Atlantique » :



Pour les secteurs du Poitou et de la côte Atlantique, on peut résumer :

- Pluies : avec des pluies orageuses, les cumuls de précipitations sont assez variables d'un secteur à l'autre. Le fait marquant est la fréquence de jours avec des pluies (souvent de faibles quantités, mais suffisantes pour maintenir une humectation durable du feuillage).
- Températures : durablement faibles pour la saison (notamment des températures minimales régulièrement inférieures à 13°C). Les faibles amplitudes conduisent à un risque fort de bactériose (voir paragraphe spécifique).
- Prévisions : de petites pluies sont annoncées pour demain. Ensuite, les conditions redeviennent sèches. Les températures sont prévues fraîches jusqu'à la fin de la semaine (notamment les minimales plusieurs fois en dessous des 10°C). Il faudra attendre le début de la semaine prochaine pour noter une remontée des températures.

- **Une fin de campagne difficile, compliquée par la fraîcheur**

Pris dans sa globalité, le début de campagne a été marqué par des rendements faibles (conditions météorologiques difficiles lors des nouaisons, taux de déchets élevés). Malgré les faibles volumes, les prix ont été bas. Ainsi, pour ce créneau précoce qui présente des coûts de production élevés, les pertes financières des entreprises régionales sont importantes.

Dans le créneau de saison, les cours ont été meilleurs (mais avec d'importantes fluctuations). Les rendements des cultures de saison ont été bons à élevés, mais le chiffre d'affaire à l'hectare n'a pas été suffisant pour compenser le début de saison.

La production de melon régionale, c'est aussi des volumes commerciaux en septembre (des volumes sont même attendus jusqu'à mi-octobre). Ainsi, cette fin de saison est (était) très attendue pour équilibrer le bilan de campagne. Malheureusement, **les conditions climatiques** de la semaine dernière et de cette semaine **ne sont pas favorables** (ni pour la production, ni pour la commercialisation).

Observation maladies

• Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

Depuis plus de 2 semaines, des taches sont observées sur fruits. La **fréquence d'observation et la gravité des attaques se sont amplifiées durant les derniers jours**. Cet épisode est marqué par la dominance de l'apparition des taches sur fruits / des taches sur le feuillage.

L'annonce de la poursuite de températures fraîches (durablement froides pour la période) ne va pas permettre l'arrêt de cet épisode de bactériose avant le milieu de semaine prochaine. L'outil de calcul du risque (ACPEL-CDA37) annonce une **période à risque de sorties de taches jusqu'au 19 septembre**.



Symptômes récents de bactériose sur fruits (Crédit photo : Jean Michel LHOTE - ACPEL)

Rappel des conditions de développement de la bactériose :

Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif) :

- des températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs (ou sans remontée significative),
- une faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles,
- de la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants).

Évaluation du risque : des températures fraîches la nuit, des moyennes inférieures à 20°C conduisent à un risque de poursuite de sorties de taches jusqu'au 19 septembre. **Le risque est élevé.**

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Dès le début de la campagne, les conditions de l'année (présence fréquente d'humidité, températures douces sans des périodes durablement chaudes et sèches) ont été favorables à la **réalisation de nombreux cycles** pour ce champignon. Même si les températures sont plus fraîches et que la durée du cycle du champignon s'allonge, on observe de nouveaux symptômes et des foyers étendus.



Encore de nouveaux foyers de forte intensité. Les secteurs « non protégés » sont détruits.

(Crédit photos : Jean-Michel LHOTE – ACPEL)

Le modèle de prévision du risque mildiou melon MILMEL® calcule des successions de cycles. Cet outil **avait calculé cette pression élevée**. Le risque calculé par le modèle est :

Calculs MILMEL® au 10 septembre 2024			
Plantation	Arces sur Gironde (17)	Dercé (86)	Mirebeau (86)
S23	Très élevé	Très élevé	Très élevé
S24	Très élevé	Très élevé	Très élevé
S25	Très élevé	Très élevé	Très élevé

Pour rappel, quelques éléments de biologie :

Conditions favorables à son développement (extrait site Ephytia, INRAE) :

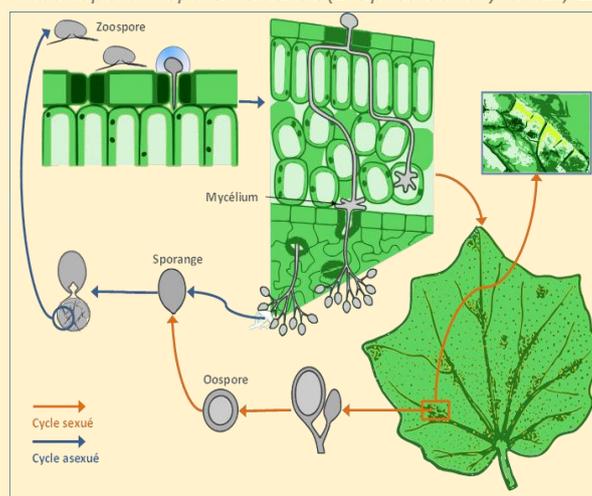
« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce chromiste supporte bien les températures élevées, plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre. Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique. Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une

période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés ».

Des compléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#)

Graphique issu du site INOKI/Ctif : cycle de *Pseudoperonospora cubensis* (D'après Savory et al., 2011)



Évaluation du risque : avec la présence d'humidité, le champignon a démarré précocement la réalisation des différents cycles nécessaires à son développement à grande échelle. Désormais, jusqu'à la fin de campagne **le risque sera très élevé**.

- **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

Dans le cadre de ces suivis pour le bulletin, l'observation des premiers foyers « est passée inaperçue ». Mais l'observation de foyers en Charente-Maritime et de taches plus éparses dans le Poitou laisse penser à la présence de premiers symptômes depuis au moins 3 semaines.

Les conditions favorables au développement d'oïdium sont des successions d'humectations et d'assèchements du feuillage, des amplitudes thermiques importantes entre le jour et la nuit. Ces conditions favorables ont été réunies.

Évaluation du risque : avec des foyers présents, pour les cultures de fin de saison le risque est présent et élevé. Il faut être vigilant (veiller à surveiller la face inférieure des feuilles).



Taches en foyers observées en Charente-Maritime (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CIA 17-79)

Lien vers la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Avec la présence d'inoculum, les pluies du 17 août ont permis des contaminations. Actuellement, des fruits en récolte présentent des cicatrices.

Depuis, les récentes pluies ont permis de nouvelles contaminations. Cette problématique est présente mais nettement moins grave en comparaison des taches liées à la bactériose.



Cas extrêmes de symptômes de cladosporiose sur fruits (Crédit photo : David BOUVARD, Jean Michel LHOTE - ACPEL)

Évaluation du risque : les fruits atteints présenteront des cicatrices jusqu'à la récolte. En l'absence de pluies significatives, le risque de nouvelles contaminations est limité.

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Jusqu'à mi-août, on notait quelques symptômes épars de fusariose. Même si, on observait des fragilités de plantes que l'on pourrait assimiler à ces symptômes, les dépérissements observés n'étaient pas majoritairement occasionnés par du *Fusarium oxysporum f. sp. melonis*.

Depuis, on note quelques cas identifiables à de la fusariose. Cependant, en comparaison d'autres années, la fréquence d'observation et l'intensité des foyers sont limitées.

Évaluation du risque : en raison de son mode de conservation, le risque est présent dans les parcelles « dites à risque ». Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée (dont la fertilisation azotée...), mais aussi de facteurs non expliqués.



Jaunissements des plantes et gommose caractéristique (Crédit Photo : ACPEL)

- **Didymella (*Didymella bryoniae*)**

Au cours de l'été, des symptômes de ce champignon avaient été observés dans un nombre de parcelles inhabituellement élevé. Ce champignon peut occasionner deux types de symptômes principaux : des chancres sur tige plus ou moins gommeux et une pourriture noire des fruits. Actuellement, seuls des chancres sur collet sont notés avec pour conséquence des jaunissements et des effondrements de plantes.

Ce champignon opportuniste va profiter de conditions particulières (hygrométrie excessive, eau libre stagnante, présence de nombreuses blessures de taille ou d'effeuillage ou de nombreux tissus sénescents) pour s'installer sur les plantes (feuilles, tiges / collets et fruits) et occasionner des dégâts.



Symptômes de *Didymella* sur collet provoquant des effondrements de plantes

(Crédit Photo : Intervenant filière et David BOUVARD - ACPEL)

Évaluation du risque : l'abaissement des températures limite le risque (ce champignon apprécie les températures élevées).

- **Pourritures pistillaires**

Depuis quelques semaines, on note régulièrement des pourritures pistillaires. Il semble que certaines variétés, dans certaines conditions, soient plus sensibles. Dans d'autres cas, on note des pourritures sur écorces en lien avec des microfissures ou des écritures mal cicatrisées.

Ces symptômes ne sont pas généralisés mais suffisamment présents pour être notés (on note des pertes plus significatives dans quelques parcelles).



Pourritures observées dans certaines parcelles (Crédit Photo : Jean Michel LHOTE - ACPEL)

Évaluation du risque : en fin de saison, il n'est pas rare d'observer des pourritures pistillaires sur certaines variétés. Avec l'humidité, la fraîcheur, le risque est présent.

Observation ravageurs

- **Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)**

Depuis le début de la campagne, l'intensité des dégâts est **variable suivant les parcelles** : de quelques morsures (avec peu d'impact commercial), à de multiples perforations (conduisant à un taux élevé de déchets). En comparaison de précédentes années, les dégâts sont globalement moins conséquents.



Perforations de fruits par les larves de taupins (à travers le paillage) et présence d'autres ravageurs opportunistes qui profitent des perforations (Crédit Photo : Jean Michel LHOTE - ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes. Pour certaines parcelles, le risque est élevé.



Des produits de biocontrôle existent (voir le lien en fin de document).

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle.
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturels favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire adaptatif.
- Binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

Autres problématiques

- **Grillure physiologique (cause non parasitaire)**

Dès l'entrée en production des créneaux précoces, on avait noté des signalements de ce désordre physiologique (pour des précisions sur les conditions d'apparition, suivre le lien vers le [site EPHYTIA ICI](#)). Ces manifestations sont observables **aussi pour les plein-champs de fin de saison**.

Cette maladie non parasitaire est fréquemment observée dans les parcelles de melon, entraînant des nécroses et des dessèchements foliaires très caractéristiques (plages chlorotiques inter-nervaires se nécrosant rapidement, brunissements inter-nervaires devenant rapidement nécrotiques, dessèchements généralisés de feuilles restant fixées aux rameaux).

Évaluation du risque : on note des signalements de grillure physiologique dans les plein-champs de fin de saison. Dans le cas de faibles enracinements, d'à-coups de températures, dans certains sols, pour certaines variétés, le risque est présent.

Notes nationales et informations

- **Lien vers la « liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée » : [ICI](#).**



- **Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)**

A ce jour, 5 notes ont été rédigées. Voici les liens vers ces différentes notes :

- Abeilles sauvages et santé des agro-écosystèmes ([ICI](#))
- Abeilles – Pollinisateurs - Des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
- Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes ([ICI](#))
- Oiseaux et santé des agro-écosystèmes ([ICI](#))
- Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).



Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Édition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CIA17-79 et CDA37, des semenciers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".